Rapport sur le memoire qu'a envoyé à l'Academ[ie] M. Girardeau sur les depots ~~arth~~ arthritiques et sur le lesion des aponevroses

1° une observation a donné lieu à ce travail. l'on ouvrit à un soldat la capsule articulaire du genou pour l'extraction d'un corps qui se trouvera estre un os sesamoide. dès que l'incision fut faite, dit M. Girardeau, il sortit de l'articulat-plus d'un plein verre à vin de synovie dissoute, jaunâtre et fetide. sans suivre pas à pas l'historien de cette observation dans les details qu'il fait de la maladie, il me suffit d'exposer à l'academie qu'après l'extraction de ce corps, la playe fut refermée au bout de 24 heures par l'usage d'un bandage unissant employé sans doute avec trop de précipitation puisque l'inspection de la synovie degenerée avoit montré aux consultans une maladie conjointe qui exigeoit des soins differents de ceux que demandoit l'extraction pure et simple d'un corps etranger. aussi cette pretendue guérison n'étoit elle qu'illusoire, peu après l'application du 2e appareil la fievre survint, la douleur augmenta, la playe se rouvrit et il en sortit encor beaucoup de synovie après quoi la metastase se manifesta sur le poumon avec tous ses facheux symptomes qui ~~menacerent~~ semblerent le malade d'une mort certaine. l'usage du quinquina fit neanmoins cesser la fievre, il ne reparut plus depuis ni de synovie à la playe qui s'etoit comme obliterée d'elle meme, l'on obtint dit M. Girardeau fort aisement la cicatrice, il ne resta qu'un peu de boursoufflement à l'endroit lié et une legere roideur que les douches ont achevé de guerir. j'estime que cette observation merite d'etre conservée.

ARC 49 n° 114

2°. de ce fait M. Girardeau passe à l'examen des tumeurs fluctuatives des articles, qui n'ont cedé à aucun des remedes que l'on a coutume d'employer pour leur guerison. ne seroit-il pas convenable dit-il, d'ouvrir methodiquement l'articulation, pour donner issue aux fluides epanchés, retablir le ton des vaisseaux, ~~et~~ et empescher les funestes effets de la corruption que les humeurs acquerant par leur sejour. M. Girardeau est pour l'affirmative. et appuyé des authorités ~~d'Heist~~ de fabrice d'aqua pendente de paré, d'Heister, de M. petit, du baron de Halle de Lecarne ~~&c~~ qui rassurent contre la crainte attachée à l'ouverture des capsules et à l'incision des parties ligamenteuses, il propose sur cette importante matieres des idées sages qui me paroissent dignes de l'attention de l'academie

3e vient la 2e. section, ou ~~la~~ après avoir reflechi sur la varieté des phenomenes qui accompagnent les blessures des aponevroses, on avoit etabli de 3 especes qui ne different les unes des autres que relativement à la proximité qu'elles ont plus ou moins avec les fibres motrices ou le corps du muscle, après avoir tenté l'explication de ces differents phenomenes qu'il rapporte à ces principes generaux et physiologiques, M. Girardeau indique modestement autant que des connoissances dues à un 1er essai peuvent le permettre, la maniere dont on devra deborder les aponevroses, lorsque l'integrité de leur cohérence vient à cesser par quelque cause que ce puisse estre. quoi que ce travail ne soit qu'une esquisse qui a besoin d'estre etayé de

beaucoup de recherches et d'observations, il m'a
paru presenter des vues utiles pour le developpement
de cette partie de l'art. ~~l'auteur~~ [illegible] homme fort instruit
y discute savamment l'opinion des auteurs sur cette
matière. en general cette dissertation est bien faite
bien ecrite et je pense qu'elle merite à son auteur
des remerciments de la part de l'academie.

Le 13 7bre 1770

[signature]

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
BIBLIOTHÈQUE